



Heureusement que la Culture -en l'occurrence les archives de l'Histoire- est tout ce qui reste quand on feint de tout oublié, hein?

En tentant de vouloir effacer à tout prix l'Histoire de Madagascar, Hery Rajaonarimampianina, élu premier président de la IVème république de Madagascar, démontre qu'il n'est, en fait, assis que sur des sables mouvants qui vont l'engloutir de manière atroce...



Le 25 janvier 2014, il a prêté serment sur la Constitution de cette IVème république (qu'il avait juré de respecter comme la prunelle de ses yeux) née à l'issue d'un referendum organisé le 17 septembre 2010 et ayant eu pour résultats:

Nombre d'électeurs inscrits : 7.151.223

Nombre des votants : 3.761.977

Bulletins blancs et nuls : 179.423

Suffrages exprimés : 3.582.554

OUI : 2.657.962 (74,19%)

NON : 924.592 (25,81%)

Taux de participation : 52,61%.

Ces résultats, aucune histoire à dormir debout ne les effaceront jamais de l'Histoire politique de Madagascar. C'est le 11 décembre 2010 que la naissance de la IVème république a officiellement été déclarée. Il ne restait plus que la mise en place des Institutions pour un retour complet à constitutionnalité. Pour les mous du cerveau, il convient de faire quelques rappels.

BREVE HISTOIRE DES QUATRE REPUBLIQUES ICI

***1^{er} octobre 1958.** Après l'adoption de la Constitution française de 1958, Madagascar devient une République membre de la Communauté. Le Congrès des assemblées provinciales approuve la proclamation de la République malgache par 208 voix pour, zéro contre et 26 abstentions, 6 membres étant absents.

Une première Constitution est adoptée et entre en vigueur le 29 avril 1959. Bien avant le retour de l'Indépendance, le 26 juin 1960.

***30 décembre 1975.** Naissance de la seconde république par voie de référendum sur une

nouvelle constitution.

***19 août 1992.** Naissance de la troisième république par voie de référendum sur une nouvelle constitution.

***11 décembre 2010.** Naissance de la quatrième république après le référendum expliqué plus haut.



Ainsi, dans toute l'Histoire politique de Madagascar sur plus d'un demi-siècle, le « *Oui* » l'a toujours emporté à chaque référendum constitutionnel. Le plus malheureux est que chaque président élu qui se sont succédé, ont effacé de la mémoire collective malgache ces dates qui constituent des jalons permettant de savoir si le pays a progressé ou régressé. Et il a effectivement régressé de 50 ans, à cause de cette carence dans l'aspect culturel même des « *choses* »

. Et c'est ainsi que les mêmes erreurs se répètent, malgré les envolées lyriques et théoriques de chacun.

